**80ème Anniversaire de la Libération de Saint-Malo**

**Samedi 17 Août 2024 – 14h00**

**Discours de Monsieur Gilles LURTON**

**Maire de Saint-Malo – Président de Saint-Malo Agglomération**

Monsieur le Sous-préfet,

Madame la Consule des Etats-Unis d’Amérique pour le Grand Ouest,

Madame la Consule honoraire de Grande Bretagne,

Monsieur le Vice-Président du Conseil Régional de Bretagne représentant Monsieur le Président,

Mesdames et Messieurs les Conseillers Régionaux de Bretagne,

Mesdames et Messieurs les Conseillers Départementaux d’Ille-et-Vilaine,

Monsieur le représentant du Chef d’Etat Major de la Marine Nationale et du Préfet Maritime de l’Atlantique,

Monsieur le Directeur Départemental de l’Office National des Combattants et Victimes de Guerre,

Monsieur le Président du Comité de liaison des associations patriotiques,

Monsieur le représentant de la Délégation Militaire Départementale,

Messieurs les Présidents des Associations Patriotiques et des Ordres Nationaux,

Madame la Commandante de la Compagnie de gendarmerie de Saint-Malo,

Madame la Cheffe de Service de la Police aux Frontières Portuaires de Saint-Malo,

Monsieur le Représentant du Chef du Centre de Secours Principal de Saint-Malo,

Monsieur le Commandant d’Unité du 11ème Régiment d’Artillerie de Marine,

Monsieur le Commandant du voilier-école de la Belle Poule,

Mesdames et Messieurs les Elus,

Mesdames et Messieurs,

Après quatre longues années d’Occupation impitoyable, Saint-Malo espère enfin sa libération.

En ce mois d’Août 1944, plus de deux mois après le débarquement des forces alliées en Normandie, **le moment décisif est venu.**

Sur le chemin de Brest et des Pays de la Loire, la 3ème armée américaine placée sous le commandement du Général Patton, se démultiplie pour atteindre et encercler la Cité Corsaire afin d’anéantir l’occupant qui lui résiste encore.

A la tête de la 33ème division d’infanterie et de la dizaine de bataillons d’artillerie qui lui ont été adjoints, le Général Macon qui commande l’offensive ignore encore combien le combat sera âpre et la bataille difficile.

Dès le 6 août, la 83ème division d’infanterie, mène son attaque sur tous les fronts et libère Cancale au prix de nombreuses victimes civiles.

Tandis que trois régiments d’infanterie s’approchent de Saint-Servan, de Paramé et de Saint-Ideuc, la nasse se referme sur les troupes allemandes commandées par le Colonel Von Aulock, déterminé à tenir coûte que coûte.

Dans toute la Ville, les combats s’intensifient et exposent les assaillants aux tirs conjugués du bastion d’Alet où sont retranchées les forces ennemies, et des batteries situées sur l’île de Cézembre.

Cet assaut fera une trentaine de victimes parmi les soldats américains.

C’est dans ces circonstances dramatiques que le jeune résistant Gaston Buy, tout juste âgé de 18 ans, trouve la mort le 11 août en guidant les forces alliées jusqu’au Fort.

Son nom vient s’ajouter à de nombreuses victimes e à ceux des 18 otages civils, détenus au Fort National fauchés sous les bombardements.

Nous leur avons rendus un vibrant hommage le 13 août dernier.

Il faudra 10 jours pour libérer définitivement Saint-Malo et venir à bout de la forteresse d’Alet, réputée inexpugnable, qui rend les armes le 17 août à 15h10. L’île de Cézembre, quant à elle, sera pilonnée jusqu’au 2 septembre. Durant ces opérations, le 31 août, sept aviateurs canadiens et anglais d’un bombardier de la Royale Canadian Air Force périrent en mer a quelques centaines de mètres à l’ouest de la pointe de La Varde. Ce seront les dernières victimes de la libération de la Cité Corsaire. Grace à l’Association Bretonne du Souvenir Aérien 39 – 45, nous avons honoré leur mémoire ce matin en présence de leur famille.

La Libération de Saint-Malo permet aux forces alliées d’anéantir l’une des pierres angulaires du célèbre Mur de l’Atlantique en réduisant au silence le Poste Directeur de Tir que nous venons de restaurer et la forteresse de la Cité d’Alet devenue site historique.

**L’heure de la fin des combats a sonné.**

**C’était il y a 80 ans, jour pour jour, Saint-Malo était enfin libérée au prix de très lourds sacrifices.**

Partout, des ruines, des appels au secours ; de tous côtés des montagnes de gravats, le deuil et la dévastation.

La Ville a tant subi qu’elle se voit remettre en 1948 la Légion d’Honneur par Henri TEITGEN, Vice-Président du Conseil et Compagnon de la Libération.

Il faut alors recouvrer la force de se redresser et de croire à nouveau en l’avenir et surtout de trouver le courage de tout reconstruire.

Guy LA CHAMBRE, devenu Maire de Saint-Malo en 1947 et ancien ministre, reprend le flambeau de la reconstruction et porte littéralement le formidable effort nécessaire à cette entreprise audacieuse et de longue durée. Son objectif est de reconstruire la ville à l’identique et de redonner aux Malouins toute la splendeur de leur cité.

Ce n’est qu’en 1972 que la cathédrale retrouvera sa flèche.

En menant cette mission à son terme les maires qui se sont succédé ont eu à cœur de panser les traumatismes subis par les Malouins comme ils ont eu à cœur de perpétuer le souvenir de nombre d’entre eux qui se sont engagés dans la Résistance.

Certains, dès 1940, prirent la mer pour rejoindre les Forces Françaises Libres ; d’autres restèrent en France pour exfiltrer des aviateurs alliés, espionner, saboter les installations allemandes, renseigner les services d’Outre-Manche ; certains enfin eurent le courage d’offrir un refuge aux pourchassés. Dans ce combat sans merci, les transmissions par radio ont été essentielles comme nous le montre l’exposition réalisée ici-même par l’Association des Radios Amateurs de la Côte d’Emeraude.

Au fil du temps, afin que nul n’oublie leur engagement, leur courage et leur sacrifice, la Ville a donné à ses rues les noms de ses héros : Pierre de Malvilain, Jean Andréis, Alain Lefort, Jeannine Hercouet Leclerc, Pierre Heger, Jean Marguerite et tant d’autres.

C’est également une grande fierté pour Saint-Malo d’héberger sur son sol l’Ar Zénith, le tout premier bateau à avoir emporté les jeunes Sénans dans leur détermination à répondre à l’appel du Général de Gaulle et à refuser la défaite de 1940.

Aujourd’hui classé Monument Historique et restauré avec soin, il a transporté notamment les frères Le Gall, Jacques et Alexis qui se sont aussi illustrés par leurs faits d’armes jusqu’à la victoire de 1945.

Grand témoin de cette époque, le seul photo-reporter présent sur les lieux était une femme, une Américaine remarquable, Lee Miller, à laquelle nous consacrons, avec le soutien de la Fondation Artémis, une exposition de photographies à la chapelle Sainte Victoire de l’ancienne Ecole Nationale Supérieure Maritime.

80 ans se sont écoulés et le souvenir de ces moments décisifs dans notre histoire collective nous rappelle combien s’avère précieuse et inestimable la liberté et combien pèsent les douloureux sacrifices exigés pour la préserver ou la reconquérir.

Sous le joug de l’Occupation continuait de couver cette lueur de liberté et cet esprit de justice qui animaient celles et ceux qui se sont battus; sous les ruines et les cendres de la Libération renaissait l’espoir d’un avenir meilleur à bâtir en commun qui n’avait jamais quitté les habitants de Saint-Malo.

Il nous appartient d’entretenir cet héritage en honorant aujourd’hui leur mémoire.

Ces femmes et ces hommes qui ont fait l’histoire de Saint-Malo donnent aux jeunes générations cet exemple de la détermination et du courage.

Le fracas des armes entendus actuellement aux portes de l’Europe ou dans certaines régions du monde doivent aiguiser notre vigilance et nous inviter à rester solidaires, plus unis que jamais et à lutter contre toute forme de fanatisme, de barbarie et de haine de l’autre.

Je tiens à vous remercier chaleureusement pour être venus si nombreux et en particulier les personnes qui ont vécu ces moments qu’elles n’oublieront jamais et que nous avons tenu à associer cet après-midi autour de la flamme impérissable du souvenir.

Vive la République, Vive la France et

Vive Saint-Malo Libérée !